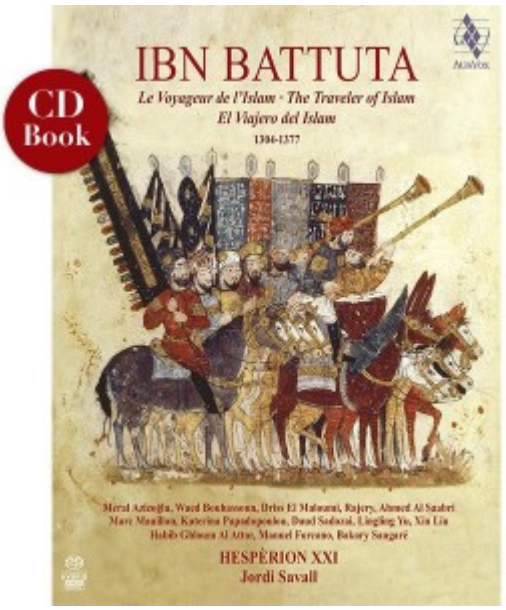
CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l’Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall).



CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l’Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall). Voici la somme littéraire et musicale, voire philosophique qui a occupé, esprit et pratique instrumentale, Jordi Savall en 2014 puis 2016 – puisque l’enregistrement de ce nouveau double cd, a été enregistré en deux étapes. A nouveau, le chef catalan œuvre pour l’expérience fraternelle, ressuscitant musique et texte qui dans l’histoire passée, attestent de rapprochements bénéfiques. Il y est question d’un voyage historique au XIVè siècle, dont les valeurs, – atemporelles-, valent éclairage pour notre temps ; où à travers les lieux et les rencontres évoquées s’intensifient et s’enrichissent les valeurs humaines, surtout humanistes et fraternelles, celles qui inspirent depuis ses début, le chef et gambiste catalan **Jordi Savall**.

La Rihla de Battuta, aux sources des métissages et des rencontres heureuses

Sur les traces du prophète Mahomet qui exhortait ses fidèles au mouvement, aux voyages « à la recherche du savoir et de la connaissance … jusqu'au confins de la Chine». Ainsi s'inscrit la « Rihla », comme genre littéraire, à la fois récit et témoignage, carnet de voyage, expérience humaine et fraternelle réalisée aux limites du monde connu d'alors (dès le XIIè siècle)… **Le voyage d'IBN BATTUTA** est précédé par celui de Ibn Jubayr (1145-1217), le premier grand voyageur arabe originaire de Xativa (Valencia).
Jordi Savall s'intéresse ici aux mondes et rencontres rapportés par IBN BATTUTA dont le récit de voyage (rihla) a été traduit, commenté, décrypté, publié par l'historienne Margarida Castells et le poète et arabiste Manuel Forcano (éditions Proa à Barcelone, 2005 : une nouvelle édition qui renforce l'attractivité d'un texte révélé dès la 2è moitié du XIXè). Le voyageur note les moeurs et les coutumes des terres explorés, dont certaines pratiques le choquent comme le cas de femmes impudiques aux Maldives, qui ne se couvrent pas le buste ni les seins (alors le droit matriarcal était à l'honneur, respecté par la souveraine de l'île)…

Musulman, Battuta (né à Tanger en 1304) a loisir d'écrire ses aventures de 1325 à 1354 ; il s'y montre sous des abords qui peuvent surprendre aujourd'hui ; répudie et adopte, puis écarte nombre de concubines a cours de ses périples. Ainsi s'épaissit un récit transcrit dès 1356 par le jeune érudit Ibn

Juzzay à la demande du sultan du Maroc. Son périple commence avec le pèlerinage à la Mecque (haij) dès 1325 : sur la route de l'Arabie, il traverse l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Palestine et la Syrie. Puis, découvre après son étape à la Mecque, la Perse (1326), l'Irak, l'Afrique de l'Ouest, et navigue jusqu'à Kilwa (actuelle Tanzanie), après être passé à Mogadiscio, Mombasa et Zanzibar. Au retour, il visite Oman et le Golfe persique avant de se rendre de nouveau à La Mecque.
En 1330, il reprend la route pour l'Inde … par l'Égypte, la Syrie, Constantinople, l'Asie Mineure, la Mer Noire et l'Afghanistan. Il restera ainsi huit ans en Inde, employé par Muhammad Tughluq, le sultan de Delhi et devient juge (qadi). Puis cap vers la Chine (1341), par les Maldives, le Sri Lanka (ex Ceylan), la Birmanie et Sumatra… avant de rejoindre Canton. Un dernier voyage le mène ensuite au Sahara, jusqu'au Soudan, pour se fixer au maroc définitivement à partir de 1355.



Jordi Savall évoque musicalement les voyages vers le sud et l'est d'Ibn Battuta. Tout en contextualisant l'étendue d'une pérégrination en soi impressionnante, réalisé par un jeune homme encore voyageur au début de sa cinquantaine… Des repères historiques sont évoqués : la mort de Marco Polo (1324), le voyage à bord d'une nef catalane (1346), la conquête de la Sardaigne et Pierre IV sur l'île (1353), la Bataille de Baeza (1368), son arrivée à Constantinople (1334). Concernant son avancée en Afrique, dans la Grenade de l'Al-Andalus, dans le Proche ou le grand Orient (Inde et Chine), chansons et danses traditionnelles évoque chaque lieu. L'improvisation tient ici une place essentielle, comme preuve que la transmission par l'oralité et la pratique de génération en génération s'est réalisée sans discontinuité jusqu'à nos jours ; comme liberté d'un geste musical qui respire avec

l'expérience et la sensibilité de chaque musicien interprète. Chaque concert live enregistré préserve l'intensité de ce geste collectif qui est avant tout le fruit d'une complicité à plusieurs, entre instrumentistes et chanteurs : le CD 1 / Premiers voyages est le concert donné à Abu Dhabi, dans l'Emirates Palace-Auditorium le 20 vovembre 2014 (les textes sont récités en Arabe et en Anglais), / le CD 2 / derniers voyages (à partir de « Voyage au centre de l'Asie : 1335 », était le programme donné à Paris (Philharmonie), en novembre 2016 (textes en Français). Le parcours s'achève avec la mort du voyageur en 1377.

Alchimiste et grand orfèvre des timbres anciens et traditionnels, Jordi Savall mêle avec beaucoup de finesse et de goût les alliages les plus imprévus, témoignant dès le moyen âge d''une riche palette sonore : vielle, rebec, rebab médiéval, cistre, luth médiéval, organetto, chalemie, flûtes, cornemuses, et percussions diverses … pour les musiques occidentales médiévales ; et pour l'évocation des contrées et cultures approchées par Battuta, instrumentarium des plus variés selon les peuples rencontrés : oud marocain et ney (pièces arabes), oud turc, qanun et kaval (Turquie), le santur (Irak et Perse), le rebab et le zir baghali (Afghanistan), le sarod et la tabla (Inde et Maldives), le pipa et le zheng (Chine), enfin la kora et la valiha (comme évocations du Mali).

Les instrumentistes d'Hespèrion XXI ressuscitent ainsi l'époque de Battuta, celle de Byzance et de l'empire Ottoman (Maroc, Syrie, Bulgarie, Grèce et Turquie…) ; l'Afrique, le proche-Orient et le grand Orient avec l'Inde et la Chine. A travers la diversité des rythmes, sonorités, textes, styles ainsi incarnés, Jordi Savall réalise avec ses troupes, ce métissage fraternel où l'Autre et le Différent sont le sujet d'une quête permanente. Et dans la musique, la réalisation d'une expérience humaine souvent bouleversante. Au final, IBN BATTUTA est bien aux côtés de Marco Polo, l'un des voyageurs

et curieux, les plus actifs à son époque. Tous deux ont réunis l’Occident et l’Orient. Ils ont montré cette idée de fraternité des peuples qui fondent avec justesse et poésie, tout le travail du chef Catalan, depuis toujours, prophète du rapprochement et de la réconciliation des nations.